

pas automatiquement la paix et la sécurité, nous devons par ailleurs nous assurer qu'il n'y a pas mésentente sur les intentions dans ce secteur de politique crucial.

En dernière analyse, le succès des mesures de contrôle des armements et de désarmement repose sur une réelle intention d'arrêter l'expansion des arsenaux. Si ce n'est pas là une grande révélation, ce n'en est pas moins une réalité que nous devrions toujours avoir à l'esprit lorsque, dans des instances comme celle-ci, nous discutons de questions de contrôle des armements et de désarmement. Comme le mentionnait le Premier ministre Trudeau dans son allocution du 27 octobre à Guelph, en Ontario, "nous réussirons peut-être un jour à bloquer le potentiel nucléaire des deux camps à un niveau bien inférieur, mais existe-t-il un moyen de "bloquer" les intentions belliqueuses de ceux qui auront éventuellement le pouvoir de mettre en oeuvre les armes restantes? C'est sur ce point que pêche la thèse du gel des armements nucléaires".

Voilà qui nous amène au coeur du présent débat: les relations instables qui ont progressivement divisé l'Est et l'Ouest et l'absence d'un véritable dialogue politique qui pourrait atténuer les tensions. Il fut un temps, durant les années soixante-dix, où la détente contenait la promesse d'un tel dialogue. Les consultations périodiquement menées aux niveaux politiques les plus élevés semblaient contribuer à renforcer la compréhension, le respect mutuel et le désir commun de rechercher des moyens d'éviter les crises. A mesure que la détente perdait son aspect global et était remise en question, on voyait diminuer les possibilités qu'elle offrait d'instaurer la confiance dans les intentions de chacune des parties.

Dans l'actuel climat de méfiance et de suspicion, comment pouvons-nous aider à restaurer la confiance qui pourrait permettre un déblocage? A Guelph, le Premier ministre Trudeau mentionnait une "stratégie de rétablissement de la confiance politique" qui supposerait "des mesures propres à réduire les tensions engendrées par l'incertitude quant aux buts poursuivis, ou par la crainte des conséquences d'un échec; des mesures qui atténuent l'hostilité et favorisent un minimum de respect mutuel; enfin, des mesures capables de susciter une confiance véritable dans la capacité de l'homme à survivre sur cette planète." Il avait tout particulièrement à l'esprit un dialogue régulier de haut niveau fondé sur la franchise quant aux intentions, le respect mutuel, la reconnaissance réciproque des besoins de sécurité légitimes, une approche cohérente de la gestion des situations de crise et des incitations à la souplesse. L'objectif serait d'établir un meilleur réseau de communications entre les superpuissances, et entre l'Est et l'Ouest de façon générale.